

Messe du 19 mars 2013  
Cathédrale – 18 H  
en communion avec la messe d'intronisation  
du pape François à Rome (déjà à 12 H 30 locales)

---

Nous voici réunis ce soir en la fête de saint Joseph afin de prier plus spécialement pour la personne et le ministère de notre pape François. De même que saint Joseph a veillé sur Marie et Jésus pour que le projet d'amour de Dieu puisse se réaliser, de même il continue à être le protecteur de la Sainte Eglise. Avec lui, nous demandons aussi au Seigneur de nous purifier de nos péchés pour qu'avec le successeur de Pierre, nous puissions être de plus en plus des témoins rayonnant d'une évangélisation renouvelée.

## « Le sens de la vocation chrétienne : le Christ ! »

Dans l'Évangile de Matthieu qui vient d'être proclamé, nous avons entendu l'ange qui rassurait Joseph devant la mission que Dieu lui demandait « *Ne crains pas de prendre chez toi, Marie ton épouse* ». L'annonce de cette mission vient bouleverser les projets de Joseph comme l'Annonciation à Marie a bouleversé les projets de Marie. Mais Marie et Joseph avaient une foi chevillée au corps et à la profondeur de leur âme pétrie de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu était leur nourriture quotidienne. C'est pourquoi ils ont dit oui. Le Fils de Dieu engendré par la puissance de l'Esprit Saint en Marie s'inscrit aussi dans une lignée humaine pour que tout être humain, à la suite du Christ, ait une dignité royale afin d'adorer Dieu et de servir ses frères. « *C'est Lui Jésus, le Seigneur qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Matt. 1,16. 18-21.24).

Joseph se voit comblé par la réalisation de la prophétie faite par Nathan à David : « *Je te donnerai un successeur dans ta descendance, qui sera né de toi et je rendrai stable sa royauté* » (2 Samuel). Joseph est le père adoptif de Jésus. Joseph permet à la paternité de Dieu de se déployer de manière juste et pleinement humaine sur Jésus. Dans le souffle de son Esprit, Dieu est capable de tout créer à partir de rien. A plus forte raison son Verbe éternel, son Verbe fait chair de la chair de Marie et de l'amour paternel de Joseph : le Verbe fait chair manifeste la puissance de l'Esprit capable de faire toute chose nouvelle dans chaque être humain, dans toute l'humanité.

Marie et Joseph s'inscrivent dans la lignée des croyants à la suite d'Abraham, à la suite de Moïse. Ils ont reçu le monde en héritage (cf. st Paul aux Romains 4, 13 / 16, 18, 22) non pas en accomplissant la loi mais en devenant des justes par la foi. La foi est une confiance absolue et réciproque entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu. Joseph et Marie ont reçu le monde en héritage ainsi que tous les univers en Dieu parce qu'ils sont héritiers du Christ, le Verbe de vie par qui tout est porté dans la vie, le Verbe fait chair par qui toute chair sera sauvée.

### L'Année de la Foi

Notre pape émérite Benoît XVI a décrété une Année de la Foi. Cette année a commencé pour nous, ici à La Réunion, le 12 octobre 2012 en cette cathédrale. Elle s'achèvera le 24 novembre de cette année avec la fête du Christ Roi. Se référant à l'année 1967, Benoît XVI faisait allusion aux paroles de Paul VI qui invitait les chrétiens à une « profession authentique et sincère de la même foi », de manière « individuelle et collective, libre et consciente, intérieure et extérieure, humble et franche ». Et Benoît XVI continuait, je cite « *L'Église tout entière pourrait reprendre une conscience plus nette de sa foi, pour la raviver, la purifier, la confirmer et la proclamer. Les grands bouleversements qui se produiront cette année ont rendu encore plus évidente la nécessité d'une telle célébration* ». Benoît XVI a voulu que nous approfondissions le Concile Vatican II (50 ans), le Catéchisme de l'Église Catholique (20 ans), le Message au Peuple de Dieu par les Pères Synodaux sur la Nouvelle Évangélisation. Ce patrimoine de tous les croyants doit être assimilé et vécu pour que tous les croyants « *donnent un témoignage cohérent dans des conditions historiques différentes du passé. Le renouveau de l'Église passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants : par leur existence elle-même dans le monde, les chrétiens sont en effet appelés à faire resplendir la Parole de Vérité que le Seigneur Jésus nous a laissée* » (*Porta Fidei*, 5 et 6). Benoît XVI savait qu'il allait déposer sa charge dans

les mains de Dieu. Nous ne le savions pas. Il a voulu nous préparer à un combat spirituel plus intense et à nous ouvrir à des « conditions historiques différentes du passé ». Quel visionnaire !

L'élection du pape François, ses premières paroles, ses premiers gestes nous renvoient aux grandes étapes de l'Église où sous les coups de boutoir des événements et de l'adversité, il a fallu franchir des seuils pour ouvrir l'avenir avec des conversions radicales dans la foi reçue des Apôtres. Venant d'Argentine, d'Amérique du Sud, ce « pape créole » dans la vie de son peuple métis connaît les difficultés et les espérances d'un continent qui n'est pas encore engoncé dans les règlements des conformismes jouisseurs et le refus de Dieu par des laïcismes militants. N'idéalisons pas le Sud. Ils ont aussi leurs problèmes et leurs contradictions. Mais quand l'Esprit nous invite à ouvrir les fenêtres et à regarder l'horizon, ne nous enfermons pas dans la peur. Jésus n'a-t-il pas dit « *Voyez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment ni ne moissonnent et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ?* » (Matt 6,26)

### **Le message du pape François**

Que Dieu nous libère de la peur et même si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort, si la vague t'entraîne, n'aie pas peur de la mort. « *Si les bases des montagnes croulent dans les eaux, si les rochers, devant ta face, fondent comme cire, tu feras grâce à ceux qui te craignent* » (cantique de Judith).

Dans son homélie à Saint Pierre de Rome, lors de son intronisation en début d'après-midi, le pape François délivrait son message en prenant saint Joseph comme modèle. Il nous dit :

*« Joseph est « gardien », parce qu'il sait écouter Dieu, il se laisse guider par sa volonté, et justement pour cela il est encore plus sensible aux personnes qui lui sont confiées, il sait lire avec réalisme les événements, il est attentif à ce qui l'entoure, et il sait prendre les décisions les plus sages. En lui, chers amis, nous voyons comment on répond à la vocation de Dieu, avec disponibilité, avec promptitude, mais nous voyons aussi quel est le centre de la vocation chrétienne : le Christ ! Nous gardons le Christ dans notre vie, pour garder les autres, pour garder la création !*

*La vocation de garder, cependant, ne nous concerne pas seulement nous les chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde. C'est le fait de garder la création tout entière, la beauté de la création, comme il nous est dit dans le Livre de la Genèse et comme nous l'a montré saint François d'Assise : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. C'est le fait de garder les gens, d'avoir soin de tous, de chaque personne, avec amour, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur. C'est d'avoir soin l'un de l'autre dans la famille : les époux se gardent réciproquement, puis comme parents ils prennent soin des enfants et avec le temps aussi les enfants deviennent gardiens des parents. C'est le fait de vivre avec sincérité les amitiés, qui sont une garde réciproque dans la confiance, dans le respect et dans le bien. Au fond, tout est confié à la garde de l'homme, et c'est une responsabilité qui nous concerne tous. Soyez des gardiens des dons de Dieu !*

*Et quand l'homme manque à cette responsabilité, quand nous ne prenons pas soin de la création et des frères, alors la destruction trouve une place et le cœur s'endurcit. À chaque époque de l'histoire, malheureusement, il y a des « Hérode » qui trament des desseins de mort, détruisent et défigurent le visage de l'homme et de la femme.*

*Je voudrais demander, s'il vous plaît, à tous ceux qui occupent des rôles de responsabilité dans le domaine économique, politique ou social, à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté : nous sommes « gardiens » de la création, du dessein de Dieu inscrit dans*

*la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement ; ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde ! Mais pour « garder » nous devons aussi avoir soin de nous-mêmes ! Rappelons-nous que la haine, l'envie, l'orgueil souillent la vie ! Garder veut dire alors veiller sur nos sentiments, sur notre cœur, parce que c'est de là que sortent les intentions bonnes et mauvaises : celles qui construisent et celles qui détruisent ! Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, et même pas non plus de la tendresse !*

*Et ici j'ajoute alors une remarque supplémentaire : le fait de prendre soin, de garder, demande bonté, demande d'être vécu avec tendresse. Dans les Évangiles, saint Joseph apparaît comme un homme fort, courageux, travailleur, mais dans son âme émerge une grande tendresse, qui n'est pas la vertu du faible, mais au contraire, dénote une force d'âme et une capacité d'attention, de compassion, de vraie ouverture à l'autre, d'amour. Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, de la tendresse ! »*

### **Des conversions à opérer**

Nous avons pu lire et entendre ici et là qu'avec le pape François, c'est une rupture et une révolution. L'Eglise dans la grande Tradition des Apôtres a toujours progressé dans la continuité et l'explicitation de la foi. Il n'y a pas rupture, il y a continuité. L'Eglise dans son Histoire en compagnonnage dans l'Histoire de l'Humanité a toujours dû, selon les changements de civilisations, repenser le vécu et la transmission de la Bonne Nouvelle, en fonction des cultures et des modes de vie. Il n'y a pas de révolution, il y a des conversions à opérer, personnellement et collectivement, dans la fidélité au Christ. Le sens de la foi et le sens de l'Eglise habitent toute l'Eglise par le souffle de l'Esprit, par la Parole lue en Eglise, par l'Eucharistie et les sacrements, avec l'aide de la communion des saints regroupée autour de Marie et de Joseph.

Le pape François a une tâche lourde sur les épaules. Nous prions pour lui afin que ses croix soient incorporées et transfigurées dans la croix glorieuse de Jésus Ressuscité et que nous puissions l'aider à la place où nous sommes. Retenant par conséquent que

- il faut garder le Christ dans nos vies,
- l'homme et la femme sont au cœur de la création,
- la famille est dans le projet de Dieu,
- la responsabilité doit s'inscrire dans le domaine économique, politique ou social,

« nous ne devons pas avoir peur de la bonté. Nous ne devons pas avoir peur de la tendresse » dans tous les domaines de la vie. Dieu Notre Père, par son fils Jésus ressuscité, nous appelle à l'espérance. Qu'Il nous donne un cœur nouveau, un esprit nouveau.

**Monseigneur Gilbert AUBRY**